Théâtre Français. *Les Dehors trompeurs*, et *Le Mariage secret* [extrait]*.*

[…]

La salle est un désert quand on donne *Les Femmes savantes*, *L’École des femmes*, *L’Avare*, *Le Misanthrope*, *Le Joueur*, *Le Légataire*, *Le Méchant*, *La Métromanie*, *Turcaret* ; mais la foule court aux *Dehors trompeurs*, production bien inférieure à tous égards, parce qu’un heureux hasard a voulu qu’il y eût dans cette pièce des rôles convenables aux acteurs en vogue ; parce que le comique en est faible, dépourvu de naturel et de vérité ; ce qui s’appelle aujourd’hui le comique noble ou le haut comique, le seul dont la multitude s’imagine pouvoir rire honnêtement et sans compromettre l’honneur de son esprit. Le véritable comique de caractère, les ridicules vrais, pris dans les mœurs et dans la société, sont regardés comme ignobles ; on rougirait de rire de ces bouffonneries que les gens du bon ton appellent franchement des bêtises. Il n’est pas rare d’entendre siffler à notre parterre, ce qui fit jadis l’amusement de la cour la plus polie de l’Europe ; tant le goût, la décence et la délicatesse ont fait de progrès parmi nous ! Il y a cependant des littérateurs chagrins qui prétendent que l’orgueil, l’hypocrisie, l’ignorance, ont plus de part que la délicatesse et la décence, à ce mépris pour la peinture naturelle et vraie des vices et des folies, et que le tact du ridicule suppose aujourd’hui un esprit fin et cultivé.

[…]